



# Postscriptum

*Journal du Parti socialiste genevois*  
Septembre 2023 n°36



**Élections fédérales 2023**

*En route pour un troisième siège !*

*Toutes et tous dans la rue pour les élections fédérales*

# SOMMAIRE

## Édito

- 03** En route pour un troisième siège !, par Maria Bernasconi

## Élections fédérales

- 04** Pour Genève, deux voix fortes à Berne !, par Carlo Sommaruga



- 06** Retour sur une législature de combats, par Christian Dandrès et Laurence Fehlmann Rielle

- 07** Pour une Suisse solidaire : l'union fait la liberté, par Samira Marti et Samuel Bendahan

- 08** Nos candidat-es au Conseil national

- 12** Toutes et tous dans la rue pour les élections fédérales, par Lucie Caille

- 13** La Jeunesse socialiste en campagne

## Actualité politique

- 14** Quatre propositions pour répondre aux défis de l'emploi

- 15** Les candidat-es du PS veulent redonner du pouvoir d'achat

- 16** Le sexe n'est pas un luxe ! Lancement de l'initiative pour une contraception gratuite

- 17** Contraception: les femmes payent le prix fort, rencontre avec Sara Arsever

- 18** Carole-Anne Kast, les défis d'une nouvelle Conseillère d'État

## Élection communale

- 19** Agir pour une commune sociale et ouverte, par Romain Gauthier

### Impressum

Le Postscriptum est envoyé aux membres et aux sympathisant-es du PS genevois. Il paraît 5 fois par année.

Editeur : Parti socialiste genevois  
Comité de rédaction : Frédérique Bouchet, Nicolas Clémence, Morgane Dentan, Diego Esteban, Eloisa Gonzalez, Alexandre Goumaz, Clémence Peillex, Christel Saura

Graphisme : Morgane Dentan  
Impression : Imprimerie Nationale

Parti socialiste genevois  
15 rue des Voisins – 1205 Genève



# EN ROUTE POUR UN TROISIÈME SIÈGE !

**Maria Bernasconi, anc. Conseillère nationale,  
Présidente du comité de pilotage**

Je suis profondément convaincue que quand on fait de la politique, c'est parce qu'on a des idéaux et des valeurs à défendre. Et non pas juste par opportunité ou soif de pouvoir !

En lançant 12 candidat-es au Conseil national et un duo rassemblé qui a fait ses preuves pour le Conseil des États, le Parti socialiste veut défendre les valeurs de la social-démocratie. Des valeurs comme la justice sociale et la redistribution solidaire des richesses, à l'heure notamment où l'écart entre riches et pauvres se creuse. L'égalité des chances pour toutes et tous, indépendamment du genre, de l'origine ou des croyances, la possibilité de réaliser ses rêves et vivre dignement, alors que l'inégalité salariale reprend l'ascenseur. Le respect des droits des personnes venant d'ailleurs, à l'heure de la montée de l'extrême droite à Genève et ailleurs. Sans oublier la défense des classes moyennes avec de réelles solutions telles que des loyers abordables et des primes d'assurance-maladie modérées tout en maintenant un bon système de santé. Tout cela est impossible sans un environnement sain et la préservation de notre planète. Et pour faire valoir toutes ces valeurs, il faut soutenir une culture accessible à chacune et chacun qui permette de rassembler les gens et de vivre des émotions fortes et de beaux moments inoubliables.

Nos candidat-es vont défendre ces causes, pour que lors de ces élections fédérales le PS sorte gagnant en récupérant son troisième siège au Conseil national et en défendant celui du Conseil des États. La liste du Conseil national est remplie de personnalités fortes qui sauront porter nos valeurs.

En outre, le duo uni que forment Lisa Mazzone et Carlo Sommaruga représente vraiment la population genevoise. Lors des importants scrutins des quatre dernières années, Carlo et Lisa ont tous deux voté comme Genève pour des soins infirmiers forts, pour la responsabilité des multinationales en matière d'environnement et de droits humains, pour la protection des jeunes contre le tabac, pour des logements abordables et contre l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes.

Tous ces combats, le PS doit se donner les moyens de les poursuivre, dans un contexte politique qui est, vous le savez, difficile. À défaut de disposer de dizaines de millions de francs, nous devons miser sur notre union qui fait la force, nos personnalités, notre bilan et notre vision pour l'avenir. Un avenir que nous voulons façonner en luttant contre toute injustice, en nous engageant pour la dignité pour toutes et tous sans privilèges. Alors, mobilisons-nous !



# POUR GENÈVE, DEUX VOIX FORTES À BERNE !

**Carlo Sommaruga,  
Conseiller aux États et candidat à sa réélection**

Cette année, plus que jamais, l'élection au Conseil des États est importante. Elle nécessite la mobilisation de toutes et de tous. En effet, au mépris de leurs valeurs respectives, les droites libérales, chrétiennes, nationalistes et populistes ont constitué une alliance contre nature. Avec pour seul programme : casser la représentation socialiste-verte portée au Conseil des États par les Genevoises et Genevois depuis... 16 ans.

« Face à celles et ceux qui, à droite, prônent un repli nationaliste, nous défendons une Suisse ouverte et solidaire. »

## **Un duo complémentaire**

En reprenant le flambeau de la Genève ouverte, solidaire et progressiste de Liliane Maury Pasquier et de Robert Cramer, Lisa Mazzone et moi-même formons depuis quatre ans un duo genevois complémentaire et solide qui s'inscrit dans les valeurs de dignité pour toutes et tous, de solidarité avec les plus faibles d'ici et d'ailleurs, de justice sociale et climatique, d'égalité des chances ; le tout dans une vision engagée de protec-

tion du climat, de l'environnement et de la biodiversité.

## **Une représentation forte**

La représentation genevoise que nous constituons est forte parce que nous sommes membres de commissions parlementaires importantes pour Genève, comme de celles de l'économie, des transports, de politique extérieure, de l'énergie et de l'environnement. Elle est aussi forte par notre cohérence ; l'addition de nos voix étant en parfaite harmonie avec la volonté des citoyennes et citoyens genevois-es exprimée lors des votations populaires fédérales, notamment lors des initiatives pour des logements abordables, pour des soins infirmiers forts, contre l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes ou pour des multinationales responsables.

## **Budget des ménages sous pression...**

Chacune et chacun peut le constater, le budget du ménage des classes moyennes et populaires est sous pression. Les raisons sont connues : la hausse des prix de l'alimentation et de l'énergie, l'explosion des primes d'assurance-maladie, l'augmentation inexorable des loyers et l'absence de compensation intégrale du renchérissement sur les salaires et les rentes AVS. De manière inacceptable, 8 % de la population de notre pays vit dans la pauvreté.

**Notre réponse**

Notre réponse à cette situation sociale est la défense du salaire minimum, l'introduction d'une 13<sup>e</sup> rente AVS, le rejet de la dégradation de la LPP, la limitation des primes-maladie à 10% maximum du revenu et le contrôle automatique et régulier des loyers. Or, l'ensemble de la droite fédérale attaque ces objectifs qui répondent pourtant aux attentes et aux besoins des Genevoises et des Genevois.

**Toujours l'égalité**

L'égalité entre hommes et femmes est inscrite dans la Constitution fédérale depuis plus de 40 ans. Pourtant, l'inégalité salariale à l'égard des femmes est encore de 18%. Sans compter que le revenu et la retraite des femmes restent bien plus faibles que ceux des hommes. Au surplus, il n'y a toujours pas de congé parental pour tous les parents et les crèches restent insuffisantes. Sur ces thèmes aussi, la droite genevoise s'oppose à l'adoption de mesures concrètes et aux progrès sociaux. Notre duo socialiste-vert au Conseil des États s'est résolument engagé et poursuivra son combat pour l'égalité, le congé parental de 34 semaines, un financement fédéral des crèches comme le demande l'initiative fédérale du PS Suisse. Cela dans l'intérêt de la population genevoise.

**Résolument pour le climat**

Le peuple genevois a plébiscité la loi sur le CO<sub>2</sub> et, récemment, celle sur la protection du climat, exprimant ainsi une forte volonté politique en faveur d'un tournant énergétique résolu. Volonté que nous partageons. Dans cette perspective, Lisa Mazzone et moi-même nous engageons en priorité pour un assainissement des bâtiments socialement juste et pour l'énergie solaire.

**Pour une Suisse ouverte et solidaire**

Face à celles et ceux qui, à droite, prônent un repli nationaliste, nous défendons une Suisse ouverte et solidaire. Une Suisse inscrite dans une relation bilatérale stable renouvelée avec l'Union européenne, assurant tant la protection du marché du travail que la réintégration pleine des universités, dont l'Université de Genève, dans le programme Horizon Europe.

Pour le maintien de la Genève progressiste au Conseil des États, je compte sur votre engagement !

Des positions qui rejoignent celles des Genevois-es	Lisa et Carlo	Genève
Augmentation âge de la retraite	Non	Non
Initiative pour des logements abordables	Oui	Oui
Achat d'avions de combat	Non	Non
Suppression de l'impôt sur le droit de timbre	Non	Non
Modification de la loi sur l'impôt anticipé	Non	Non
Protection des enfants contre la publicité sur le tabac	Oui	Oui
Soutien aux médias	Oui	Oui
Initiative pour des soins infirmiers forts	Oui	Oui
Initiative pour des multinationales responsables	Oui	Oui
Loi sur la chasse	Non	Non
E-ID par des privés	Non	Non
Accord de libre-échange avec l'Indonésie	Non	Non

# RETOUR SUR UNE LÉGISLATURE DE COMBATS

**Christian Dandrès, Conseiller national**  
**Laurence Fehlmann Rielle, Conseillère nationale**

Cette législature fut une période charnière marquée par la pandémie. Elle se termine avec le retour de l'inflation et l'annonce d'un nouveau tour de vis néo-libéral.

La pandémie a mis en lumière les failles du système social. Nous avons participé à en combler certaines en proposant notamment la couverture de la totalité du salaire en cas de RHT, une protection équivalente pour les petit-es indépendant-es et le soutien aux locataires. Nous nous sommes battu-es pour que les aides aux entreprises servent d'abord aux petit-es indépendant-es et aux PME. Nous avons proposé de renoncer au remboursement si cela mettait en péril les bénéficiaires. Nous avons voulu conditionner les aides pour protéger les intérêts des salarié-es et des consommateur-trices.

Le PS défend les salarié-es et les petit-es indépendant-es. S'il fallait soutenir les entreprises durant le Covid, nous avons conservé notre boussole politique, sans jamais emboîter le pas à la droite et chanter avec elle le credo aux entreprises petites, moyennes ou grandes.

Nous avons travaillé avec des organisations de terrain, notamment Action intermittence dans le domaine culturel, l'ASLOCA et les syndicats. Nous avons obtenu des avancées notamment pour les salarié-es à bas revenus et les artistes. Cela n'aurait pas été possible sans la confiance de ces organisations et la mobilisation de leurs membres.

Après le Covid, la droite a multiplié les attaques contre les mécanismes de redistribution (droit de timbre, impôt anticipé, droits de douane, etc.). Elle s'est acharnée sur l'AVS et la LPP.

L'immobilier est un placement privilégié des banques, des assurances et des fonds d'investissements. Les élu-es des milieux immobiliers ont donc refusé tout soutien aux locataires durant le Covid. Ils forcent désormais le passage avec 4 textes pour faciliter les congés et rendre impossible la contestation du loyer. Nous avons combattu ces attaques, dénoncé les insuf-

fisances de la protection des locataires et proposé des améliorations.

Les droits fondamentaux ont aussi été mis en cause, en particulier ceux des migrant-es.

« La droite veut faire payer les classes populaires et les salarié-es. Elle cherchera à le concrétiser tout au long de la prochaine législature »

Ce panorama doit bien sûr évoquer les 2 avancées historiques que sont le mariage pour toutes et tous et la révision du droit pénal sexuel, qui auraient été impossibles sans la mobilisation de la Grève féministe et des Femmes socialistes. Nous avons aussi déposé des interventions pour lutter contre les violences domestiques et mettre en œuvre l'égalité salariale.

Le PLR, l'UDC, le Centre et les Verts libéraux sont au diapason avec un programme politique se résumant ainsi : ordre, business et cadeaux fiscaux. Le sauvetage sans réelle contrepartie de Crédit suisse et l'augmentation du budget militaire – alors que Karine Keller-Sutter annonce des coupes budgétaires dans l'AVS - en sont la manifestation. La droite veut faire payer les classes populaires et les salarié-es. Elle cherchera à le concrétiser tout au long de la prochaine législature, avec en particulier le démantèlement du droit du bail, de nouvelles attaques contre l'AVS et la baisse des rentes de veuves. La gauche doit s'y préparer et le PS organiser la résistance en renforçant les liens avec les principales organisations du Canton (syndicats, ASLOCA, AVIVO).

# POUR UNE SUISSE SOLIDAIRE : L'UNION FAIT LA LIBERTÉ

**Samira Marti et Samuel Bendahan,  
Coprésident-es du groupe socialiste  
aux chambres fédérales**

Les enjeux politiques des prochaines années peuvent se résumer en deux objectifs pour les Socialistes : parvenir à ce que toutes et tous profitent du progrès et unir toute la population face à des défis globaux.

Pouvoir d'achat, égalité, dérèglement climatique, coopération internationale, migration, lutte contre la pauvreté : ce sont quelques-uns des thèmes importants dont on ne manquera pas de parler pendant la campagne électorale. Le premier piège dans lequel il ne faudra jamais tomber, c'est dans celui de croire que s'engager sur un de ces domaines exclut l'action politique dans les autres. C'est le contraire. La lutte permanente du PS pour la liberté de toutes et tous passera par notre capacité à nous battre contre toutes les injustices, et à saisir toutes les opportunités pour améliorer le quotidien de la population.

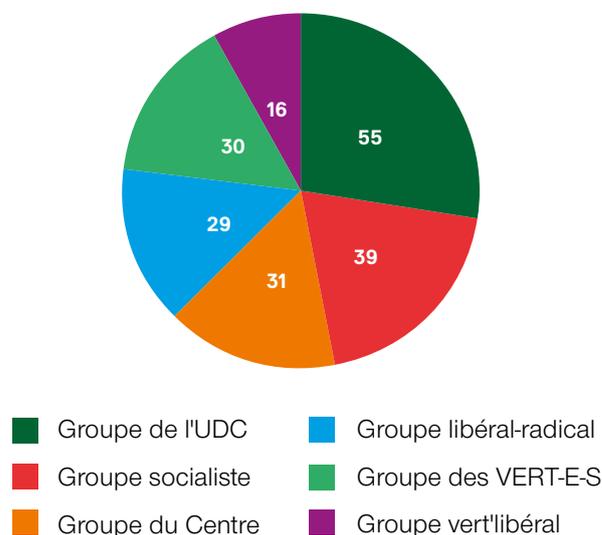
La prochaine législature sera remplie de défis qui toucheront directement à notre liberté, à notre bien-être et même, à plus long terme, à notre existence. Beaucoup de forces politiques exploiteront la division pour éviter d'agir. La clé du problème est là : si le Parlement ne fait rien, cela ne veut pas dire que rien ne sera fait, mais que tout sera décidé ailleurs qu'au sein de la démocratie. Alors ce seront des poches des milliardaires et dans les conseils d'administration des grandes entreprises que sortiront les recettes de notre avenir. Sans surprises, ces dernières ne seront pas au goût de toutes et tous.

La prochaine législature sera difficile. Il faudra continuer à pouvoir construire des majorités au Conseil national grâce à la pression populaire, tout en arrachant des victoires à la très conservatrice chambre des cantons. Et là, l'enjeu sera énorme pendant les élections, car le rapport de force y est complètement déséquilibré. Beaucoup de compromis issus du Conseil national, par exemple pour une légère augmentation des rentes, pour le pouvoir d'achat, pour l'égalité, pour la solidarité, se sont heurtés aux remparts du Conseil des États. Il est fondamental que celui-ci soit plus équilibré pour éviter qu'il ne soit qu'une simple force de blocage. Les

deux élu-es actuel-les du Canton de Genève, dont notre camarade Carlo Sommaruga, seront des forces primordiales pour contribuer au bien commun lors des prochaines années. On ne pourra pas se passer de leur engagement, si on espère avancer dans le sens de rentes suffisantes, de primes-maladie raisonnables et surtout d'un pays où tout le monde se sent bien.

La cohésion de notre pays et de sa population dépend de notre liberté. Cette liberté, c'est le fait de ne pas se sentir emprisonné-e par nos fins de mois, par la discrimination ou encore par l'oppression. Cette liberté, c'est aussi celle de pouvoir appréhender le futur avec sérénité. Les solutions pour lutter contre le dérèglement climatique ou pour vaincre les crises à répétition existent. La Suisse est très bien équipée pour agir, et pourrait l'être encore mieux demain. Nous sommes l'un des pays les plus riches du monde, et nous avons un potentiel incroyable. Ce qui nous manque, c'est la volonté politique, et les prochaines élections sont l'occasion de corriger le tir.

Nombre de parlementaires  
par groupe au Conseil national  
(31.05.2023)



# NOS CANDIDAT-ES AU CONSEIL NATIONAL



## CHRISTIAN DANDRÈS

Juriste à l'ASLOCA, avocat, Conseiller national, 42 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Peut-être le dimanche de votation de mai 2019 où nous sommes parvenu-es à sauver les retraites du secteur public (CPEG) et à conserver les terrains du PAV en mains publiques. Je m'étais beaucoup impliqué pour l'alliance entre les locataires (ASLOCA) et les travailleur-euses du secteur public qui a permis de remporter cette victoire historique et de faire adopter la loi que j'avais corédigée.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** La guerre du Golfe de Bush, à la base de 2 décennies de violence et de barbarie. Mon cousin Yvan Jossen, militant pétillant d'intelligence et doté d'un grand discernement politique. Par des échanges intellectuels exigeants et sa tendresse face à ma naïveté d'adolescent, il m'a ouvert l'esprit, transmis des clefs de compréhension du monde et permis de me forger une boussole politique.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Pour un-e élu-e du Parti socialiste : la fidélité et la loyauté aux intérêts des salarié-es (jeunes en formation, travailleur-euses, retraité-es), des locataires et des assuré-es.



## ESTELLE REVAZ

Artiste, violoncelliste, 34 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Je me rappelle avec émotion des soirées où l'on se réunissait avec la commission culture du PS genevois pour tenter de trouver des solutions à la relance post-COVID. Voir autant de personnes se mobiliser avec un engagement aussi total sur un thème qui ne les concernait pourtant pas directement m'a énormément touchée et a certainement contribué à ma décision de me porter candidate au Conseil national.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** J'ai rencontré la politique quand, en tant que simple citoyenne, j'ai dû aller à Berne pour faire changer la loi COVID afin que les 300'000 actrices et acteurs culturel-les de notre pays puissent être indemnisé-es. Pendant cette bataille totalement folle, j'étais quotidiennement en contact avec Pierre-Yves Maillard et Samuel Bendahan. Ils m'ont tout appris et ont révélé ma passion de la politique.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Se battre pour le mieux vivre ensemble. Il faut s'engager avec passion pour défendre ses valeurs profondes tout en respectant la diversité d'opinion et en imaginant les compromis qui permettront collectivement de faire avancer les dossiers. Il ne faut jamais oublier que chacune de ses décisions et actions aura un impact sur plusieurs vies. "



## THOMAS WENGER

Chargé de projet culture et durabilité, Député au Grand Conseil, Président du Parti socialiste genevois, 46 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Il y en a de nombreux mais un qui m'a particulièrement marqué est le dimanche 27 septembre 2020, quand nous avons appris l'acceptation de l'initiative des syndicats et de la gauche pour un salaire minimum par 58% de la population. Pour moi c'est un symbole de comment la politique peut concrètement améliorer la vie de nombreuses personnes. C'est une honte que la droite tente de le supprimer à Berne !

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Ma maman genevoise et mon papa suisse-allemand qui parlaient politique suisse et röstigraben à table et m'ont fait regarder depuis très jeune le téléjournal et les émissions politiques.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Pour moi, le devoir d'un-e Conseiller-ère national-e est de tout faire pour améliorer les conditions de vie des personnes qui vivent en Suisse. Aujourd'hui, la priorité est de renforcer le pouvoir d'achat notamment des seniors, des locataires, des assuré-es, des usager-ères des CFF et des transports publics.

---



### LAURENCE FEHLMANN RIELLE

Conseillère nationale (législatures 2015-2023), 68 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** D'avoir pu siéger dans un Grand Conseil à majorité de gauche (1997-2001) et l'élection au Conseil fédéral de Ruth Dreifuss suite à l'éviction scandaleuse de Christiane Brunner. Puis l'élection d'une autre Genevoise, Micheline Calmy-Rey.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Mon père qui suivait tous les débats politiques et ne manquait jamais une votation. À l'adolescence, c'est mon beau-frère (le mari de ma soeur aînée) qui m'a communiqué son goût pour la politique. Il faisait partie du PCI à une certaine époque. Ma mère nous a toujours dit que les filles devaient être indépendantes sur le plan économique : c'était aussi un message politique...

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Remplir sa fonction avec compétence et assiduité (présence active dans les diverses instances), rester fidèle à ses convictions tout en essayant de faire des compromis sur certains projets, être disponible pour relayer les discussions du Parlement auprès de son parti, du milieu associatif et de la population en général.

---



### CYRIL MIZRAHI

Avocat INCLUSION HANDICAP et indépendant, Député au Grand Conseil, 44 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Avec quelques camarades, nous avons rencontré Ruth Dreifuss dans un café du centre commercial de Luserna, à côté des anciens locaux du PS. Ruth avait commandé un sandwich rond mais il n'y en avait plus, alors elle a sorti son couteau suisse et en a coupé une part pour chacune et chacun.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Je me suis intéressé à la politique assez jeune, je devais avoir tout juste 10 ans. Mais il n'y a pas d'évènement précis qui ait été décisif. Vers 16 ans, j'avais la conviction que le monde ne tournait pas rond, que les inégalités étaient inacceptables ; l'engagement à la JS et au PS était donc logique. Les personnes et évènements marquants, de Léon Blum à Porto Alegre, sont venus ensuite.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Nous devons être force de proposition en déposant des textes. Même si le climat politique n'est pas favorable, il ne faut pas renoncer à convaincre et tenter des compromis progressistes. Il faut toujours être prêt-e à résister, quitte à être minorisé-e. Enfin, c'est collectivement en tant que groupe socialiste que nous devons agir, en lien avec les syndicats et les associations.

---



### LÉNA STRASSER

Formatrice d'adultes, Députée au Grand Conseil, 44 ans

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Des débats passionnés lors d'une université d'été du PS Suisse. Le PS compte de nombreux-euses militants et militantes impliqué-es qui cherchent ensemble des idées pour améliorer le quotidien des citoyens et citoyennes et le fonctionnement de la société.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Plusieurs membres de ma famille proche ou de coeur sont engagé-es. Manifestations, congrès, résultats d'élections ont fait

## Élections fédérales

très tôt partie de mon quotidien. Après une énième initiative anti-étranger-ères j'ai décidé de faire le pas et de m'inscrire au PS. Puis un ami requérant d'asile a été renvoyé, ça a été le déclic pour me mettre sur une liste électorale.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Être à l'écoute des problématiques actuelles, de renseigner et envisager des solutions, s'investir dans ses dossiers, négocier et trouver des majorités et bien sûr être présent-e quand il faut voter, car parfois une ou deux voix font la différence sur certains sujets !



### **SAMI KANAAN**

**Conseiller administratif de la Ville de Genève, 59 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** La première victoire de l'Alternative en Ville de Genève en 1991.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** De nombreuses personnes autour de moi, parfois très connues, souvent inconnues, qui s'engageaient au quotidien pour un monde meilleur.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Garder le sens des réalités de terrain et une bonne dose d'idéalisme !



### **JOËLLE BERTOSSA**

**Productrice de films, Conseillère municipale en Ville de Genève, Coprésidente du PS Ville de Genève, 50 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** L'élection de 2020 en Ville de Genève qui a vu la gauche obtenir la majorité au Conseil municipal et notre groupe socialiste devenir le plus grand du plénum. Succès renforcé par la brillante élection de Christina et Sami au Conseil administratif !

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Mon expérience au sein des mouvements alternatifs dans les années 1990 et la conviction profonde que rien ne peut se faire seul.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Être à l'écoute de la base de son parti cantonal, rester humble mais combatif-ive et surtout : Sprechen Sie laut und lassen Sie nicht locker !



### **FLORIAN SCHWERI**

**Juriste, Conseiller municipal suppléant en Ville de Genève, Vice-président du PS Ville de Genève, 25 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Les périodes de campagne, qui sont toujours des moments intenses, pleins de discussions et de débats avec la population et les camarades. C'est lors des échanges avec les gens que l'on mesure leurs attentes et donc l'utilité de notre engagement.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Je me suis toujours intéressé à la façon dont fonctionne notre société, mais l'évènement qui m'a vraiment fait découvrir la politique fédérale est la Session des jeunes. J'y ai participé une fois puis je me suis engagé comme bénévole pour défendre auprès des parlementaires les revendications déposées par les participant-es. C'est ce qui m'a fait découvrir les coulisses du Palais fédéral.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Ne jamais perdre de vue les idées et les gens pour lesquels on s'engage. Car être élu-e, c'est être un-e délégué-e de la population et un outil pour faire progresser des valeurs. Et pour bien faire, il faut être curieux, s'intéresser à divers domaines pour les comprendre et prendre des décisions réfléchies sur des sujets souvent complexes.

---



### **ORIANA BRÜCKER**

**Éthicienne, Conseillère municipale en Ville de Genève,  
Députée suppléante, 49 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Les congrès du parti national où les camarades des 26 cantons se réunissent et partagent, en quatre langues et avec un sens de l'humour différent, les mêmes convictions politiques !

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Christiane Brunner, pour son intelligence, sa combativité et son courage.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Défendre les intérêts et le bien-être de la population - et non pas des lobbies, ni des actionnaires et encore moins des industries de l'armement.

---



### **THOMAS BRUCHEZ**

**Étudiant, coursier à vélo,  
Vice-président de la Jeunesse socialiste Suisse, 25 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** Chaque 1<sup>er</sup> mai, surtout quand il ne pleut pas (ce qui est rare).

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** Ça a probablement commencé vers 11-12 ans, avec l'écoute des débats Forum dans la voiture de mes parents en rentrant à la maison le dimanche soir.

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Toujours garder en tête notre volonté de transformer en profondeur la société pour construire un monde égalitaire, solidaire et écologique.

---



### **PRISCILLE DIA-LAPLACE**

**Enseignante et doyenne au cycle d'orientation,  
Conseillère municipale à Lancy, 47 ans**

**Quel est ton plus beau souvenir au PS ?** L'élection de Carole-Anne Kast et Thierry Apothéloz au Conseil d'État.

**Quel évènement ou personne t'a donné le goût de la politique ?** L'envie de lutter contre certaines lois comme "Personal stop".

**C'est quoi pour toi les devoirs d'un-e Conseiller-ère national-e ?** Porter au niveau fédéral les valeurs de son parti et servir ainsi son pays.

# TOUTES ET TOUS DANS LA RUE POUR LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES !

**Lucie Caille,**  
**Animatrice de campagne**



La campagne de terrain en vue des élections fédérales d'octobre 2023 n'a pas attendu son lancement officiel. Tout au long de l'été, des super-militant-es ainsi que nos candidat-es aux élections fédérales ont sillonné le Canton, en participant à une série d'événements pour aller à la rencontre des électeurs et électrices. Des tournées dans les commerces, des sorties aux festivals Plein-les-Watts et Musique en été, autant d'opportunités pour discuter, informer et encourager les citoyen-nes genevois-es à voter.

Félicitations à toutes et tous les militant-es pour leur dévouement exceptionnel. Votre contribution est essentielle !

Mais ce n'est pas terminé ! Les semaines à venir s'annoncent intenses. Rejoignez-nous pour des actions variées : stands, porte-à-porte, appels téléphoniques et plus encore. Nous irons également récolter des signatures pour notre initiative en faveur de la gratuité des moyens de contraception !

Cette année, l'engagement des militant-es sur le terrain a été remarquable ! Pour rappel, nous avons réussi à frapper à plus de 5000 portes pour échanger sur les élections cantonales d'avril. Grâce à la mobilisation des militant-es, nous avons fait élire 18 candidat-es au Grand-Conseil, Carole-Anne Kast et Thierry Apothéloz au Conseil d'État et nous avons récolté suffisamment de signatures pour déposer notre initiative sur les soins dentaires !

Nous comptons sur la force militante du Parti, et accueillons avec plaisir toutes les personnes motivées à nous rejoindre sur les actions. Restez informé-es via le groupe Facebook des militant-es du PS et sur le groupe WhatsApp pour les détails des actions !

## Quelques actions à ne pas manquer !

- **12 septembre** : porte-à-porte à Vernier
- **20 septembre** : soirée d'appels téléphoniques au PS genevois
- **22 septembre** : apéro politique à Lancy
- **3 octobre** : porte-à-porte en Ville de Genève
- **13 octobre** : apéro politique à Onex

Retrouve l'ensemble de nos actions sur notre site [www.ps-ge.ch/agenda](http://www.ps-ge.ch/agenda) et dans la newsletter.

Scanne ce QR code  
et rejoins le groupe des  
militant-es sur Whatsapp



# LA JEUNESSE SOCIALISTE EN CAMPAGNE

La jeunesse socialiste genevoise fait campagne et présente sa liste pour les élections fédérales du 22 octobre. Bien que sous-apparentée à la liste du Parti socialiste genevois, il est important de noter qu'elles sont bien distinctes. En effet, le programme ainsi que les candidat-e-x-s ne sont pas les mêmes.

Dans une Genève toujours plus marquée par la montée des partis de droite, il est nécessaire de replacer les thématiques principales au centre du débat. En vingt

ans, le prix du logement a augmenté de plus de 24%, ce qui, associé à la hausse phénoménale du coût de la vie, accroît gravement les inégalités sociales. Ces changements graves et néfastes ont placé Genève à la première place des villes avec le plus d'inégalités en Suisse. De plus, la politique migratoire a besoin d'un changement radical. En effet, rappelons que personne ne quitte son pays sans y être contraint et que la Genève que l'on qualifie souvent d'« internationale » se doit de l'être, mais pas uniquement pour les bourgeois-es.



**Yasmine Berrada (elle)**  
20 ans, étudiante en Sciences politiques



**Federico Di Napoli (il)**  
21 ans, étudiant en droit



**Orphée Sacha Calame (iel)**  
22 ans



**Adrien Rastello (il)**  
21 ans, étudiant infirmier HEDS



**Mélanie Rufi (elle)**  
23 ans, étudiante



**Elijah Fanan (il)**  
22 ans, étudiant



**Salma Selle (elle)**  
24 ans, étudiante en aménagement du territoire



**Lucien Schwed (il)**  
23 ans, vice-secrétaire central



**Zélie Gottraux (elle)**  
27 ans, assistante diplômée/doctorante



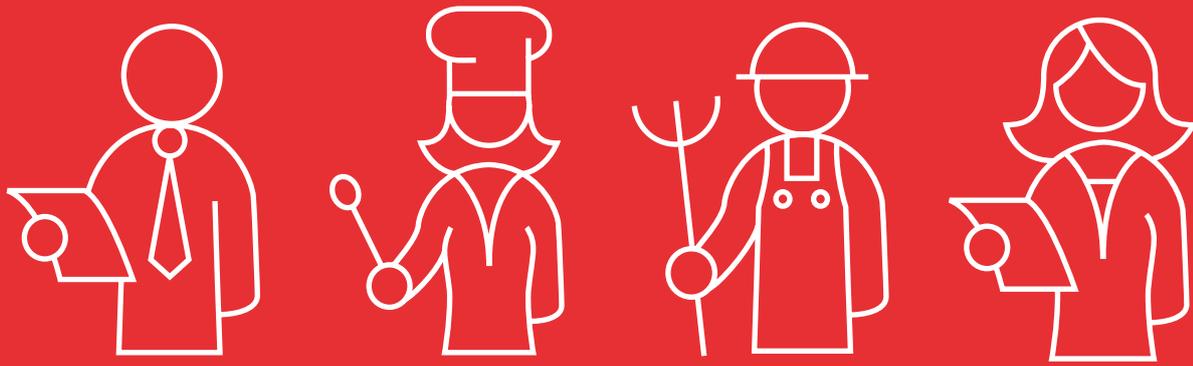
**Guilhem Kokot (il)**  
27 ans, animateur socio-culturel



**Laure Von der Weid (elle)**  
26 ans, assistante diplômée



**Mirko Ondrás (il)**  
32 ans, économiste



## QUATRE PROPOSITIONS POUR RÉPONDRE AUX DÉFIS DE L'EMPLOI

Les candidat-es aux élections fédérales ont profité de la période estivale pour présenter à la presse les propositions qu'elles et ils défendront en priorité à Berne. La première conférence s'est déroulée sur le thème de l'emploi. Christian, Léna, Oriana et Cyril ont rappelé que le PS a toujours défendu les droits des travailleuses avec acharnement, mais que de nombreux défis subsistent. Les récentes réformes, notamment celles de l'AVS et du deuxième pilier, témoignent de l'importance de continuer la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses, tant les acquis sont attaqués. Voici un résumé des propositions qui ont été présentées :

« Les récentes réformes, notamment celles de l'AVS et du deuxième pilier, témoignent de l'importance de continuer la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses, tant les acquis sont attaqués »

→ À Genève, la moitié des bénéficiaires de l'aide sociale ne dispose d'aucune formation professionnelle. Dans le contexte actuel de digitalisation et de flexibilisation du travail, la formation continue est indispensable. Il faut agir de manière proactive en **favorisant l'accès à des formations qualifiées et à la reconversion professionnelle**. Dans cette optique, il est urgent

de renforcer dans la loi sur l'assurance chômage les possibilités d'accéder à une qualification.

→ Les salarié-es sont frappé-es de plein fouet par la hausse des prix à la consommation. Les salaires réels ont en moyenne diminué l'année dernière (jusqu'à -5% dans certains secteurs !). En l'absence de droit collectif du travail, des mesures doivent être prises par la collectivité pour enrayer cette spirale et empêcher de précariser les salarié-es et leurs familles. Il s'agit **d'indexer les salaires sur le coût de la vie**, pour celles et ceux qui perçoivent un salaire inférieur à CHF 148'200 par an.

→ En moyenne, les femmes gagnent 18% de moins que les hommes. Près de la moitié de cet écart salarial peut être considéré comme discriminatoire. Pour enrayer ce phénomène, il est nécessaire d'augmenter les contrôles de l'État, de les étendre à toutes les entreprises et d'imposer des sanctions efficaces. **La transparence des salaires doit être introduite à l'échelle nationale**, pour garantir un environnement de travail juste et responsable.

→ Aujourd'hui encore, il n'est pas obligatoire en Suisse pour les employeurs de contracter une assurance perte de gain en cas de maladie de leurs salarié-es. L'employeur qui n'a pas contracté d'APG maladie n'est tenu de verser un salaire de remplacement que pendant une période limitée, en général 3-4 semaines. Il faut donc impérativement **mettre en place une assurance perte de gain obligatoire en cas de maladie**.

# LES CANDIDAT-ES DU PS VEULENT REDONNER DU POUVOIR D'ACHAT

La Suisse est l'un des pays les plus riches du monde, pourtant les fins de mois deviennent de plus en plus difficiles pour un grand nombre d'habitant-es de notre pays. L'augmentation du coût de la vie frappe tous les ménages. En 20 ans, la prime-maladie moyenne à Genève a augmenté de plus de 50%! Les loyers quant à eux, ont augmenté de 22%. Sans parler des prix à la consommation ou des charges de chauffage. Et les salaires, et les rentes? Ils stagnent, voire ils diminuent dans certains secteurs. Conséquence: le pouvoir d'achat ne cesse de régresser. La volonté politique doit changer! Au lieu de favoriser les multinationales, les banques, le secteur immobilier ou les assurances, les parlementaires fédéraux-ales doivent prendre leurs responsabilités. Florian, Estelle, Sami et Priscille ont fait part de leurs propositions pour redonner du pouvoir d'achat aux habitant-es de notre pays.

« En 20 ans, la prime-maladie moyenne à Genève a augmenté de plus de 50%! Les loyers quant à eux, ont augmenté de 22% »

→ Personne n'est épargné par la hausse continue des primes-maladie. Chaque année, les assureurs mettent aux poursuites 1 personne sur 20. Conclusion: un système d'assurance qui se veut « social » génère de la précarité. Le modèle de la « prime par tête », fondamentalement antisocial, a vécu et est arrivé à ses limites. Il est nécessaire de **passer à un modèle progressif selon le revenu** qui pourrait prendre la forme d'une cotisation salariale.

→ Il est important d'entendre les inquiétudes des entrepreneur-euses qui subissent de plein fouet les crises qui se succèdent (Covid, explosion des coûts de l'énergie et des matières premières, etc.). L'État doit offrir **une aide au développement économique aux PME solidaires** qui indexeraient intégralement les salaires au coût de la vie et qui s'engageraient à ne pas licencier pendant la durée de l'aide perçue.



→ Avec l'évolution de l'espérance de vie et l'augmentation de la proportion de seniors dans notre société, le pouvoir d'achat devient une question cruciale aussi pour elles-eux. Il est temps d'exiger que **l'indexation annuelle des rentes et des prestations complémentaires au coût de la vie soit systématique** et inscrite dans la loi, afin qu'elle ne dépende plus de l'humeur des parlementaires, comme ce fut tristement le cas en 2023.

→ La période estivale met souvent en lumière les inégalités entre les plus aisé-es et les plus précaires. Quand certain-es ont les moyens d'engager des nounous pour garder leurs enfants, d'autres galèrent pour trouver des solutions de garde. La Confédération doit s'emparer de ce problème et **accorder un financement pour favoriser la création de camps pour les enfants** en âge de scolarité.

# LE SEXE N'EST PAS UN LUXE ! LANCEMENT DE L'INITIATIVE POUR UNE CONTRACEPTION GRATUITE



Savez-vous que la pilule contraceptive peut coûter jusqu'à 14 fois plus cher en Suisse qu'en France? Que les femmes assument encore la quasi-totalité des frais de contraception? Et que de nombreuses personnes renoncent aux méthodes les plus efficaces faute de moyens? Pour le PS, la contraception est un véritable enjeu de santé publique. Lors de leur dernière conférence de presse de l'été, les Socialistes ont présenté leur nouvelle initiative législative cantonale, qui demande que tous les frais de contraception soient pris en charge, quelle que soit la méthode – stérilet, préservatif, pilule, etc. Laurence, Joëlle et Thomas ont expliqué les enjeux de ce texte unique en Suisse.

Les bénéfices de la contraception gratuite sont nombreux. En premier lieu, la gratuité permettra de soulager le porte-monnaie des Genevoises et des Genevois, et celui des femmes en particulier. C'est un soutien précieux qui sera proposé aux ménages dans cette période d'augmentation des primes d'assurance-maladie, des loyers et des prix à la consommation. Les méthodes contraceptives reposent aujourd'hui presque uniquement sur les épaules des femmes, qui renoncent parfois aux méthodes les plus efficaces (stérilet et implant), dont le coût

initial est plus élevé. En rendant la contraception accessible à toutes et tous, plus personne ne sera contraint-e d'y renoncer faute de moyens. La gratuité aura aussi un impact non négligeable sur les coûts globaux de la santé. Toutes les études le démontrent: en rendant la contraception gratuite, on réduit le risque de grossesses non désirées, et donc d'interruptions de grossesses, qui peuvent être des opérations lourdes, aux conséquences souvent douloureuses.

Notre initiative permet également d'encourager une responsabilité partagée en matière de santé reproductive. L'ensemble des méthodes contraceptives doivent être prises en charge, y compris les méthodes destinées aux hommes. Les Socialistes veulent que les méthodes masculines soient démocratisées et mieux connues. Notre initiative permettra d'alléger - en plus du fardeau financier - le fardeau de la charge mentale qui incombe presque exclusivement aux femmes. Il n'y a aucune raison que les hommes ne partagent pas la responsabilité de la planification de la fertilité d'un couple!

Notre texte ne fait que révéler l'une des nombreuses lacunes dans le catalogue des soins pris en charge par la LAMal. Toute amélioration de la prise en charge, notamment dans le domaine de la contraception, est aujourd'hui systématiquement refusée à Berne par la majorité de droite. L'initiative permettra à Genève de jouer un rôle pionnier dans le domaine, comme il l'a déjà fait par le passé pour l'assurance maternité ou en étant le premier canton à avoir mis en place un centre de planning familial et de régulation des naissances en Suisse romande, dès 1965. La gratuité de la contraception permet en outre de lutter contre les maladies sexuellement transmissibles, dont la majorité ne peuvent être combattues qu'avec une utilisation du préservatif. Il ne fait aucun doute que les autres cantons suivront, tant cette mesure présente de bénéfices.

Avec la prise en charge de la contraception, nous contribuons à bâtir une société plus équitable et plus juste, où chaque individu pourra choisir sa contraception sans contraintes économiques.

# CONTRACEPTION : LES FEMMES PAYENT LE PRIX FORT



**Rencontre avec Sara Arsever, médecin à la tête de l'Unité de santé sexuelle et planning familial (USSPF) et cheffe de clinique aux Hôpitaux Universitaires de Genève, pour discuter des questions d'accès aux moyens de contraception, d'urgence ou de long terme.**

Le coût d'accès est un enjeu très important en matière de contraception. L'USSPF, sollicitée en large majorité par des femmes, a constaté un renoncement à des moyens de contraception de longue durée, même chez celles qui disposent d'une ordonnance médicale. Les coûts de la pilule contraceptive oscillent entre CHF 6.- et CHF 50.-

par mois; certes plus bas que les méthodes de long terme comme les dispositifs intra-utérins ou les implants qui peuvent aller jusqu'à CHF 300.-. Mais aucune de ces méthodes n'est remboursée par l'assurance-maladie. La Doctoresse Arsever regrette qu'*in fine*, «les méthodes les plus sûres sont finalement celles auxquelles on renonce le plus, faute de moyens». Ces tarifs conduisent donc souvent les Genevoises à se rendre en France voisine où le prix est bien moins cher.

Cette barrière financière concerne également la contraception d'urgence. Près de 1000 contraceptions de ce type sont délivrées par année par l'USSPF, dont plus de 80% à des jeunes femmes de moins de 20 ans, pour un prix de CHF 10.- À l'occasion de ces consultations, l'USSPF en profite pour faire de l'information, de l'accompagnement et du conseil psycho-social. Car l'accès à la contraception d'urgence reste problématique en Suisse, qu'il s'agisse de la pilule (qui coûte entre CHF 45.- et CHF 70.- en pharmacie ou auprès du médecin) ou de dis-

positifs intra-utérins (dont la pose peut aller jusqu'à CHF 160.-, sans compter le surcoût d'urgence).

Sara Arsever souligne donc deux constats :

- La non-gratuité des méthodes contraceptives de long terme peut conduire à des (non)-choix augmentant le recours à la contraception d'urgence dont le coût reste quand même un problème ou à une grossesse non-désirée.
- En termes d'inéquité de genre : les conséquences du comportement de deux personnes sont portées par une seule.

C'est pourquoi, une des pistes retenues par l'USSPF, avec le CMU, a été de lancer une étude sur la contraception testiculaire thermique. Car à l'exception du préservatif externe, aucune méthode de contraception réversible et sûre n'est à disposition des hommes dont bon nombre en font la demande afin d'assumer leur part de charge contraceptive.

*Propos recueillis  
par Eloisa Gonzalez*

## Soutenir l'initiative

Toutes les forces seront nécessaires pour récolter les 5'479 signatures nécessaires. Soutenez l'initiative en :

- Participant à une récolte en vous inscrivant auprès de Lucie au 022 338 20 70
- Téléchargeant la feuille de signatures sur [www.ps-ge.ch/initiative-contraception](http://www.ps-ge.ch/initiative-contraception)



# CAROLE-ANNE KAST, LES DÉFIS D'UNE NOUVELLE CONSEILLÈRE D'ÉTAT



Etat de Genève, photo Magali Girardin

**Le 30 avril dernier, Carole-Anne Kast a été élue au Conseil d'État. Elle est aujourd'hui en charge du Département des Institutions et du Numérique (DIN), qui inclut notamment la sécurité du Canton. Rencontre avec l'ancienne Maire de la Ville d'Onex, qui revient avec nous sur ses débuts en tant que Conseillère d'État.**

**Quelles ont été tes premières impressions lorsque tu es entrée en fonction ?**

En fait, mes premières impressions ne sont pas liées à l'entrée en fonction, mais près d'un mois avant ! Il faut savoir que dès le 2 mai, le Conseil d'État élu a commencé à travailler, que ce soit pour la répartition des dicastères ou la rédaction du Discours de Saint-Pierre.

À ce moment, mon impression était celle d'une intense sollicitation intellectuelle, car je devais être déjà dans la projection de la future fonction et encore en responsabilité de la Mairie de la Ville d'Onex. Ma préoccupation principale a été alors d'assurer une bonne passation des dossiers à Onex, pour Frédéric Renevey qui a accepté la charge d'administrateur, pour que les projets en cours puissent avancer et pour que l'administration d'Onex puisse continuer à travailler sereinement.

Ainsi j'espère avoir tout mis en place pour que le programme du Parti socialiste à Onex puisse continuer à se développer et préparer au mieux avec la section du PS Onex la campagne puis l'élection de Romain Gauthier le 12 novembre.

Finalement, l'entrée en fonction le 1<sup>er</sup> juin a été un soulagement : pouvoir quitter cette schizophrénie institutionnelle et me consacrer pleinement à ma nouvelle fonction.

**Après 16 ans à l'exécutif de la Ville d'Onex, tu es aujourd'hui Conseillère d'État. Quelles sont selon toi les principales différences ? Y a-t-il des similarités ?**

Bien sûr qu'il y a des similitudes, fondamentalement, c'est le même métier ! Néanmoins, c'est une échelle différente et il y a quelques différences fondamentales.

Au niveau d'une grande commune suburbaine, le rôle de magistrat exige bien plus de polyvalence dans les dossiers, cependant le champ de compétences et de responsabilités est plus restreint.

Au niveau cantonal, les règles sont plus contraignantes et rigides et le rythme est plus élevé. Cependant, la belle surprise pour moi est de pouvoir compter sur une véritable équipe départementale, compétente et engagée, qui suit les dossiers et les prépare, et qui est un véritable appui. Étant donné que j'affectionne particulièrement travailler en équipe, c'est une grande satisfaction.

Lorsqu'on est magistrat communale, on est beaucoup plus seule à devoir un peu tout gérer.

**Est-ce que tu vois s'annoncer de grands défis ?**

Le Département des Institutions et du Numérique (DIN), dont j'ai la charge, est un département très opérationnel, ce qui me convient bien. Le grand défi est évidemment que cela fonctionne, de la manière la plus efficace et la plus humaine possible. C'est valable pour les politiques publiques liées à la sécurité dans le Canton, au droit de cité et à la migration, mais également à travers l'élaboration et la coordination de la politique numérique, où le DIN est le moteur d'une transition numérique inclusive et innovante pour l'ensemble du Canton.

En outre, grâce à mon expérience de magistrat communale, je pense pouvoir amener une approche plus partenariale dans le dialogue institutionnel entre le Canton et les communes, fortement attendue et qui est nécessaire aux défis que Genève devra relever, que ce soit au niveau social ou environnemental.

*Propos recueillis par Alexandre Goumaz*



## AGIR POUR UNE COMMUNE SOCIALE ET OUVERTE

**Romain Gauthier,**  
Candidat au Conseil administratif d'Onex

Me présenter à la succession de Carole-Anne Kast dans la cadre de l'élection partielle au Conseil administratif d'Onex, dont le premier tour est agendé au 12 novembre, représente pour moi une fierté teintée de la responsabilité de maintenir un siège socialiste au Conseil administratif d'Onex. En effet, notre parti y est représenté sans discontinuité depuis l'élection de Samuel Claude en 1979.

Il s'agit donc d'une fierté car je suis convaincu qu'à Onex, peut-être plus qu'ailleurs encore, s'engager pour plus de solidarité au sein de la population, promouvoir une vision extensive de la cohésion et de la mixité sociale, ou encore défendre la qualité de vie de la population ne sont pas des mots dénués de sens.

Responsabilité aussi, car je devrai m'employer à concrétiser par des politiques publiques ambitieuses les valeurs socialistes, chose que Carole-Anne Kast a admirablement fait au cours des quinze dernières années. Cela passera par le développement de prestations à la population par le biais du service social, par une politique communale du logement permettant de continuer à offrir des logements à prix abordable – passant notamment par la maîtrise foncière du territoire, ou encore par la préservation des espaces de vie collectifs qui font la qualité de vie d'Onex comme le Parc des Évaux.

Alors que le pouvoir d'achat est en crise et qu'y compris à Onex, les effets du réchauffement climatique se font sentir, il est possible d'apporter des réponses concrètes

à ces problématiques tout en prenant en compte les limites de l'action communale. Pour cela, il faudra faire campagne et remporter une élection partielle dont la configuration officielle sera connue dans les derniers jours d'août. Dans cette optique, je pourrai compter sur le soutien des Vert-es mais surtout sur l'engagement sans faille de la section communale du PS.

Àgé de 30 ans et membre du PS depuis 2016, j'ai effectué mes premiers engagements politico-militants à l'UNIGE où j'ai été secrétaire permanent de la faïtière étudiante. Suite à l'obtention de mon Master en socio-économie, j'ai également travaillé comme permanent syndical en Ville de Genève et travaille actuellement pour le RPSL dont je suis le secrétaire général.

La défense du droit au logement est un axe important de mon engagement politique, tout comme la promotion d'une société égalitaire. L'insertion socio-professionnelle des jeunes ainsi que des plus de 50 ans me tient en ce sens particulièrement à cœur et je pense que des leviers existent au niveau communal pour évoluer vers une société plus inclusive. Ayant longtemps pratiqué l'escrime, et jouant toujours au foot, je pense que le sport est un vecteur non négligeable d'inclusion et que les clubs ont en ce sens un rôle à jouer. Tout au long de la campagne, je m'emploierai donc à aller à la rencontre de la population, chose qui me réjouit car je crois que l'accessibilité doit être l'une des qualités premières d'un-e candidat-e à un Conseil administratif.

LAPOSTE

JAB  
CH-1205 Genève  
P.P. JOURNAL

Parti socialiste genevois  
15 rue des Voisins  
1205 Genève

